

CHANG LIU MELL

Zhangjiakou, Chine
Brest, France

PERSÉVÉRANCE

Pa,

Dans cette période de recherche d'emploi et de remise en question de soi, il m'arrive de rêver à remonter le temps et de choisir de ne pas faire cette thèse, qui m'a pris cinq années de ma jeunesse pour cette soi-disant recherche, solitaire, sans emploi. Dès le début de la thèse, par méconnaissance, j'ai fait beaucoup de mauvais choix. Ainsi, je n'ai construit ni de débouché pour la suite ni un réseau de chercheurs. Tu sais, on n'est pas vraiment chercheur si on fait de la recherche tout seul dans son coin. En effet, cette remise en question de soi vient aussi de mes changements progressifs avec le temps. Ma licence, mon master et mon doctorat étaient une suite logique dans le but de devenir enseignante de français dans une université chinoise. Mais après avoir fait toutes ces préparations, j'ai évolué, j'ai découvert de nouvelles possibilités, j'ai vu d'autres choses qui m'importent plus...

Durant mes cinq années de thèse et mes huit années de séjour en France, bien que j'aie été trop à l'université par rapport à beaucoup de gens, d'un point de vue pas trop pragmatique, je me trouve chanceuse d'avoir eu ce temps de réflexion sur certaines choses, au lieu d'entrer dans un milieu professionnel directement après la licence, de m'adapter à la société sans pouvoir la questionner, et d'accepter de bon gré le mode de vie consommateur imposé par la société actuelle. Effectivement, j'aime de moins en moins acheter des choses et les accumuler, je vois les produits de consommation quotidiens d'une autre manière. Je me trouve chanceuse également de pouvoir choisir ma racine chinoise : mon intérêt pour la littérature chinoise,

la peinture et la calligraphie, la médecine traditionnelle chinoise augmente. Pour moi, ceux-ci forment ma racine chinoise, et non la vie actuelle en Chine. Sans doute, mon parcours en France m'a-t-il amenée à vouloir (devoir?) m'affirmer davantage, les différentes expériences m'ayant éloignée de la vie chinoise actuelle, de mes anciens amis chinois, puisque nous avons de moins en moins de sujets en commun. Travailler plus, gagner plus, acheter des biens immobiliers, « avoir une vie meilleure », acheter une voiture, acheter une meilleure voiture, avoir un enfant, s'occuper de l'enfant, s'investir dans le travail et le développement du réseau, se préparer une ascension sociale, etc., tout cela leur importe mais me concerne peu. Je pense que j'ai pris un autre chemin de la maturité, un processus vers la liberté. En effet, ce que mon séjour en France m'a le plus apporté est une certaine liberté dans ma pensée, d'avoir plus de force pour savoir ce qui est important pour ma propre vie et choisir ma manière de vivre, sans forcément être contrainte par les modes de vie chinois ou français.

Actuellement, je m'efforce d'avoir un travail alimentaire relativement stable, afin d'apprendre encore et encore des choses et poursuivre ma passion artistique, je pense que c'est ce à quoi je vais consacrer ma vie. Après tous ces blablas, je veux simplement vous dire à toi et à Maman que votre fille, malgré les remises en question de soi, avance vers une direction et qu'il n'y a pas de raison de vous inquiéter pour moi, je vis bien en France.

Bien à vous,

Votre fille